

L'EXTRA-NUMÉRO du Soleil et



pourraient
vous rapporter

28 000\$

en
Fonds DESJARDINS

Tous les détails
dès samedi dans

LE SOLEIL



Quel que soit
votre **profil**,
c'est votre **profit**
qui compte!



Fonds Desjardins

Les parts des Fonds Desjardins sont offertes par les Services d'investissement Fiducie Desjardins inc., une compagnie appartenant au Mouvement Desjardins. Veuillez lire le prospectus simplifié attentivement avant d'investir. Les parts de fonds ne sont pas garanties, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. L'acquisition de parts de fonds de placement peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais.

ACCIDENT À GALLIX EN JANVIER

Vitesse excessive

Le fardier roulait à 71 km/h,
les autres usagers à 10 km/h

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — La vitesse excessive du conducteur du camion lourd qui a embouti une petite voiture, en janvier, dans des conditions routières exécrables, a causé la mort de Marie-Guyline Côté et de son jeune bébé de un an et demi, Gabriel Maloney, de Port-Cartier.

Le rapport du coroner Bernard Lefrançois mentionne que le fardier chargé d'aluminium roulait à une vitesse de 71 km/h, alors que la vitesse moyenne des autres usagers de la route était de 10 km/h. Une vitesse très réduite pour cet après-midi du 17 janvier en raison de la mauvaise température et d'une visibilité nulle sur cette portion de route, à l'ouest du pont de la rivière Sainte-Marguerite, près de Gallix.

« Bien que cette vitesse était en deçà de la vitesse permise de 90 km/h sur ce tronçon, il est évident que le camion roulait trop vite, compte tenu des conditions routières et visuelles », écrit le coroner Lefrançois.

Le chauffeur du camion remorque a confirmé aux autorités la mauvaise visibilité. Il a dit ne pas avoir aperçu le véhicule des victimes avant d'être rendu à 30 pieds. « Il n'a pas freiné avant ni après l'impact. Quand il a vu l'auto devant lui, il était trop tard pour éviter l'accident », précise le coroner.

MÈRE ET ENFANT

Le conducteur de la voiture, Claude Maloney, a eu plus de veine que sa conjointe, assise à ses

côtés à l'avant, et son jeune enfant qui prenait place à l'arrière de l'automobile. L'homme de 55 ans, qui avait été transporté au Centre hospitalier régional de Sept-Îles, a dit au coroner qu'il ne se souvenait pas de l'accident, mais qu'il se souvenait qu'il roulait lentement, compte tenu des conditions atmosphériques.

Les mâchoires de désincarcération avaient été nécessaires pour extirper les corps du tas de ferraille. L'examen du pathologiste indique que Marie-Guyline Côté, 34 ans, est décédée de lésions traumatiques au cerveau accompagnées d'hémorragies multiples et de lésions traumatiques à la trachée et aux bronches.

Les expertises réalisées sur les véhicules impliqués dans l'accident n'ont révélé aucune anomalie. Aucune accusation de négligence criminelle ne sera portée à l'endroit du conducteur du camion lourd.

SECTEUR DANGEREUX

Ce drame est survenu dans le secteur, situé à mi-chemin entre Sept-Îles et Port-Cartier, reconstruit pour ses forts vents causant de la poudrière.

D'ailleurs au cours des dix dernières années, 15 accidents se sont produits dans ce secteur. De ce nombre, sept ont causé des blessures et deux ont été tragiques.

L'autre accident mortel a eu lieu en mai 1999 alors que quatre collégiennes ont perdu la

vie lorsque la voiture qui les amenait au cégep de Sept-Îles a dérapé pour être frappée de plein fouet par une camionnette qui s'en venait en sens inverse. La collision a été d'une extrême violence ne laissant aucune chance à Stéphane Bernard, Julie Vignola, Marie-Ève Roy et Fanny Cloutier, âgés de 17 à 19 ans.

**En raison des mauvaises
conditions météorologiques,
le chauffeur n'a pu voir
la voiture des deux victimes**

Pas de privé en santé!



COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNÉ

Le Regroupement des organismes communautaires de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine a adopté une position déposée le 22 septembre devant la Commission Clair, chargée de définir les orientations futures des soins de santé au Québec. Les gens du ROCGIM ont dénoncé le fait que les huit pistes de solution suggérées en prévision de ces audiences publiques aient pour effet d'affaiblir le système public. Un recours à l'entreprise privée n'assure en rien une prestation de services modique, selon le ROCGIM, puisque les gens paieront pour des équipements qui ne leur appartiendront jamais. Par ailleurs, Jean Forest, Marie-Renée Tremblay, Carole Landry, Jacques Chabot, Janick Bujold et Simon Pelletier ont été élus au conseil d'administration lors de leur assemblée annuelle à Carleton, le 19 septembre. G.G.

« Des miettes »

La réforme de l'assurance-emploi
n'impressionne guère Gaétan Cousineau

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ CHANDLER — Les adoucissements à la loi de l'assurance-emploi n'impressionnent guère Gaétan Cousineau, le pionnier gaspésien, et québécois, de la lutte à l'ex-réforme Axworthy. M. Cousineau qualifie de « miettes » le projet de loi présenté hier.

« Ça sent les élections, les mesures pour nous calmer, mais ça ne nous empêchera pas de poursuivre la lutte. Et nous ne sommes plus seuls pour la faire. Il y a 17 mouvements dans 11 régions », réagit le coordonnateur d'Action-chômage Pabok, basé à Chandler.

L'élimination de la règle d'intensité, qui pénalisait les prestataires fréquents d'assurance-emploi en faisant graduellement passer le pourcentage de gains assurables de 55% à 50%, est une bonne chose, souligne M. Cousineau, mais c'est nettement insuffisant.

« D'abord, la loi n'est pas rétroactive. Alors ceux qui sont à 50% présentement vont le rester jusqu'à leur prochaine demande l'an prochain ». La modification de 39 000 à 48 000\$ du plafond de rémunération rendant le candidat admissible aux prestations « ne touche pas grand monde en Gaspésie, peut-être 2% ou 3% des prestataires. Lors des consultations menées l'an passé (par Action-chômage) la question n'avait pas été soulevée une fois ».

Gaétan Cousineau demeure intarissable pour désigner des travers qui ne sont pas corrigés

dans le projet de loi. « On aurait aimé qu'il (le gouvernement fédéral) ramène le diviseur à 11 semaines au lieu de 14, pour faire le calcul des prestations. Le nombre d'heures pour être admissible demeure inchangé, 910 heures pour les arrivants, 420 heures pour ceux qui ont déjà reçu des prestations. On aurait souhaité 10 semaines de 35 heures pour se qualifier. Il y a encore 60% des cotisants qui ne peuvent pas être assurés », enchaîne-t-il.

Il ne voit pas comment Ottawa peut triompher quand il rend à la population 700 millions \$, tout en continuant d'engranger 7 milliards de surplus par an avec les cotisations.

« En l'an 2000, il y a des gens qui doivent se débrouiller avec 10 000 \$ par année, alors que le régime de 1993 leur permettait de toucher

15 000 ou 16 000 \$. Calculez l'augmentation du coût de la vie en sept ans et dites-vous qu'il y a du monde qui vit sans revenu pendant 12 semaines à partir de février ».

Gaétan Cousineau ose croire que l'adhésion des autres régions québécoises au mouvement d'amélioration du régime d'assurance-emploi sera durable. « En 1996, les autres sont restés assis, et la Gaspésie a fait ses gains, notamment grâce au mouvement amorcé au Nouveau-Brunswick. Si toutes les régions s'étaient unies,

nous n'aurions pas été obligés d'attendre aux élections pour bénéficier d'allègements. Nous serions rendus plus loin ».

C'est l'entrée en vigueur de mesures d'atténuation dès juillet en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine qui a réveillé d'autres régions du Québec.



Gaétan
Cousineau



David La Haye, un gars solide, fonceur, déterminé, affirme l'intéressé, avec un enthousiasme contagieux.

Fini les rôles d'homme angoissé

David La Haye passe à autre chose

■ MONTRÉAL (PC) — Parions que vous avez votre petite idée sur le caractère de David La Haye. Angoissé, fébrile, nerveux, fragile, velléitaire, toujours sur la corde raide de l'émotion, prêt à craquer, diriez-vous ? — tiens, comme Antoine, son personnage d'écrivain en mal d'amour dans son dernier film *L'invention de l'amour*.

Eh bien non ! Mauvaise réponse, soufflée insidieusement par les personnages tourmentés qu'il a souvent tenus au cinéma et à la télévision.

« Ma vraie nature, c'est plutôt le gars solide, fonceur, déterminé, affirme l'intéressé, avec un enthousiasme contagieux. »

Oui, définitivement cassée, l'image d'un David La Haye sombre et déprimé. « Qu'on ne sache une fois pour toutes : je ne suis pas mes personnages, clame le comédien, qui répète sa chanson depuis des années. » Et puis, qu'on se le dise : c'est fini, pour lui, la loi des rôles sombres et angoissés des hommes qui traînent encore, toujours, leur adolescence.

Avec le personnage d'Antoine, dans *L'invention de l'amour*, David La Haye ferme la porte à la série noire et ouvre les persiennes à la lumière.

« J'ai commencé au théâtre avec des rôles très lourds et comme j'ai bien performé, on a continué à m'approcher pour le même type de personnages, raconte-t-il. J'essaie maintenant de prendre des rôles qui se rapprochent plus de moi, de mon énergie. »

Homme d'affaires, avocat, quoi encore ? Il se dit ouvert à tout ce qui a de la trempé - comme ce rôle qu'il tient présentement dans le film d'André Turpin « J'ai un crabe dans la tête ». « C'est un personnage incapable d'être en conflit avec les autres - du vrai bonbon pour un acteur, explique-t-il. On essaie de tourner ça dans la folie et la vérité et ça rend l'exercice très jouissif. »

Si David La Haye a accepté de se glisser dans la peau de douloureux Antoine de « L'invention de l'amour », c'est qu'il savait, dit-il, que ce serait le dernier de ces hommes-adolescents attardés qu'il jouerait.

« C'est comme un film testament pour moi, note-t-il, une sorte de geste solennel que l'on fait quand on sent qu'on vieillit et qu'il est temps de passer à une autre étape. »

Et puis, il y avait de ces risques attachés au rôle qui faisaient miroiter de la nouveauté aux yeux de l'acteur - notamment une séance d'hypnose en direct devant la caméra.

Qu'on ne se méprenne pas : le risque, aux yeux de David La Haye, reposait bien davantage dans ces valves ouvertes de l'émotion durant une séance d'hypnose que dans les scènes d'amour inscrites au scénario de *L'invention de l'amour*.

« C'est plus impudique comme un acteur de s'ouvrir les tripes que de faire une scène d'amour... »

« C'est plus impudique comme un acteur de s'ouvrir les tripes que de faire une scène d'amour... »

soutient-il. Ça a l'air très sensuel et très impliquant quand on voit ça sur l'écran, mais c'est toujours très technique comme tournage. »

Et puis le risque, David La Haye aime ça. « Le danger, c'est dans ma nature, affirme-t-il. J'aime risquer à tout point de vue, y compris dans ma carrière. Je me dis que quand on risque, même si on perd des fois, on gagne la plupart du temps. »

« La meilleure comédie romantique depuis longtemps... »
« Amusant, sexy et séduisant... »
« La musique, l'humour... un divertissement enlevant... »

Bossa Nova

À L'AFFICHE! LE CLAP

EN SALLES AUJOURD'HUI

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

En souvenir des Titans / Remember the Titans

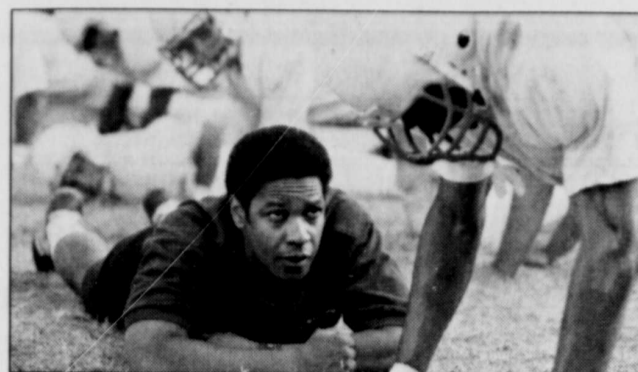
Un entraîneur de football noir (Denzel Washington) prend sous son aile deux lycées frappées de ségrégation raciale et les conduit aux grands honneurs. Inspiré d'une histoire vraie, survenue en 1971, en Virginie.

□ Aux StarCité (version française et originale anglaise), Cinéplex Odéon Beauport, Galeries de la Capitale, Place Charest et Lido

Promenons-nous dans les bois

En guise de cadeau d'anniversaire à son petit-fils, un gamin étrange, un vieux millionnaire handicapé invite dans son château cinq jeunes comédiens pour monter une pièce inspirée du Petit chaperon rouge. Drame d'horreur mis en scène par Lionel Delplanque. Avec Clotilde Courau et Clément Sibony. Version française de *Deep in the Woods*.

□ Aux Cinéplex Odéon Sainte-Foy, Cinéplex Odéon Beauport et Lido



Denzel Washington et Herman Boone dans « En souvenir des Titans ».

Bossa Nova

Cassé-croisé amoureux et sentimental entre quelques habitants de Rio de Janeiro. Avec Amy Irving et Antonio Fagundes. Du metteur en scène brésilien Bruno Barreto

□ Au Clap

Maintenant ouvert!
Le nouveau cinéma
CINÉPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON BEAUPORT
Clemenceur au coin de La Seigneuriale (418) 661-9494

CINÉPLEX ODEON STE-FOY
1700 boul. Hochelaga Ste-Foy B7J 1S50
ou toutes représentations avant 18h00
MATINÉES À 6,75\$
sam. dim. jours feries MATINÉES À 7,75\$

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bonpoint 677 1011
ou toutes représentations avant 18h00
MATINÉES À 5,25\$
MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
S79 9J45
MATINÉES À 3,25\$
MATINÉES À 3,75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM NO.1 EN AMÉRIQUE DU NORD!
LES LÉGENDES NE MEURENT JAMAIS
LÉGENDES URBAINES LA SUITE
VERSION FRANÇAISE DE URBAN LEGENDS: THE FINAL CUT
www.sony.com/urbanlegends

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM FRANÇAIS NO. 1 AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS
GAGNANT GRAND PRIX DES AMÉRIQUES

« À voir absolument ! »
- MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« Un grand bol d'hilarité ! »
- ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

LE GOÛT DES AUTRES

UN FILM RÉALISÉ PAR AGNÈS JAOUÏ

ANNI ALVARO JEAN PIERRE BACRI
ALAIN CHABAT AGNÈS JAOUÏ
GERARD LANTIER CHRISTIANE MILLET
Wladimir YORZANOFF

SCÉNARIO DIAGNÈS JAOUÏ ET JEAN PIERRE BACRI

À L'AFFICHE! LE CLAP

« UN FILM SPECTACULAIRE! »
« DENZEL WASHINGTON NOUS LIVRE, ENCORE UNE FOIS, UNE PERFORMANCE FULGURANTE. »
« J'AI ADORÉ CE FILM, INSPIRANT ET ÉVOQUEUR! »
« LE PREMIER FILM DE LA SAISON, A NE PAS MANQUER! »
« EN SOUVENIR DES RIRES, EN SOUVENIR DES LARMES, EN SOUVENIR DES TITANS. »

DENZEL WASHINGTON

EN SOUVENIR DES TITANS

Les victorieux écrivent l'histoire.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« DEUX FOIS BRAVO! J'AI ADORÉ! JAMIE FOXX EST SUPER! »
« REMPLI D'ACTION ET TRÈS DRÔLE! »
« FOX EST HILARANT. »

JAMIE FOXX

PIÉGÉ

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

EN 5^e SEMAINE!

« PRIX DU PUBLIC »
AU 14^e FESTIVAL DU CINÉMA FRANCOPHONE - MONCTON

UN FILM DE MICHEL JETTÉ

HOCHÉLACA

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2455 5401 boul. des Galeries

EN SOUVENIR DES TITANS (AUCUN LAISSEZ PASSER) (G) 1:15 1:50 3:50 4:20 7:00 7:30 9:40 10:10
L'ART DE LA GUERRE (13+) Violence 1:00 3:35 6:45 7:50 9:20 10:20
BAISE MOI (18+) 1:20 3:20 5:20 7:20 9:20
REMEMBER THE TITANS (NO PASSES) (G) 1:30 4:10 7:15 9:55
BENIT SOIT L'ENFANT (13+) 1:50 4:25 7:40
BLESS THE CHILD (13+) 10:10
LA TEMPESTE (G) 1:55 4:45 7:35 10:15
L'HOMME SANS OMBRE (13+) Violence 1:25 3:55 7:25 9:45
MVP (F.V.) (G) 1:15 3:15 5:15

APPARENCES (13+) 7:10 9:55
AUTOMNE A NEW YORK (G) 1:40 4:10 7:20 9:40
COYOTE UGLY (NF) (G) 3:10 5:35 7:55 10:20
DES GARÇONS, DES FILLES/FILM DE PEUR - PROGRAMME DOUBLE (13+) 2:00 7:00
DINOSAURE (G) 1:25 3:25 5:25
GLADIATEUR (13+) 1:10 4:15 8:15 2:15
HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) 3:20 5:30 8:00
LES REMPLACANT (G) 1:35 4:35 7:45 10:25
PARTIS EN 60 SECONDS (G) 7:35 10:15
POULETS EN FUITE (G) 1:00 3:00 5:00
THE CELL (16+) 10:00

Super Prix 2\$
KIRIKOU & LA SORCIERE (G) sam, dim 2:00 4:20
U-871 (F.V.) (G) ven 7:05 9:10 10:45
sam, dim 7:10 9:45
LE PATRIOTE (13+) ven 8:00 sam, dim 1:00 4:30 8:00
MISSION IMPOSSIBLE 2 (F.V.) (13+) ven 7:30 9:50 sam, dim 1:15 4:00 7:00 9:50
MOI, MOI-MÈME & IRÈNE (13+) ven 7:20 9:55 sam, dim 1:35 4:25 7:20 9:55
DESTINATION ULTIME (13+) 7:15 9:40
LES PIERRAFEU A VIVA ROCK VEGAS (G) sam, dim 1:15 4:15 7:15

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Les Galeries Capitale
SUPER PRIX 2\$

Entrée générale 2\$ pour tous les films, en tout temps.
Enfant et Âge d'Or 1\$.

Films à l'affiche cette semaine
LES PIERRAFEU
A VIVA ROCK VEGAS
DESTINATION ULTIME
DISNEYS: LE KID KIRIKOU & LA SORCIERE
LE PATRIOTE
U-571 V.F.
MOI, MOI-MÈME & IRÈNE
MISSION IMPOSSIBLE 2 V.F.

Matinée 1\$

SYDNEY 2000

EN BREF

Un bijoutier mal chaussé

Il ne faut pas dire fontaine... Le spectateur australien qui avait récupéré la chaussure lancée dans les tribunes par l'Américain Maurice Greene après sa victoire en finale du 100 mètres a finalement décidé de vendre le glorieux soulier. «Je vais le garder pour toujours, c'est le souvenir d'une vie», avait déclaré après la course samedi soir, Ben Harper, un jeune apprenti bijoutier de 20 ans. Mais l'appât du gain a finalement été plus fort. Le *Sydney Morning Herald* a rapporté jeudi que Basil Scaffidi de la société de marketing SEL avait signé un accord avec Harper pour vendre la chaussure. «Nous allons essayer d'avoir la meilleure offre possible pour lui», a déclaré M. Scaffidi, qui estime que les enchères pourraient dépasser les 100 000 \$. Ben Harper aurait prévu de partager la recette avec des amis. (AP)

L'Australie obsédée

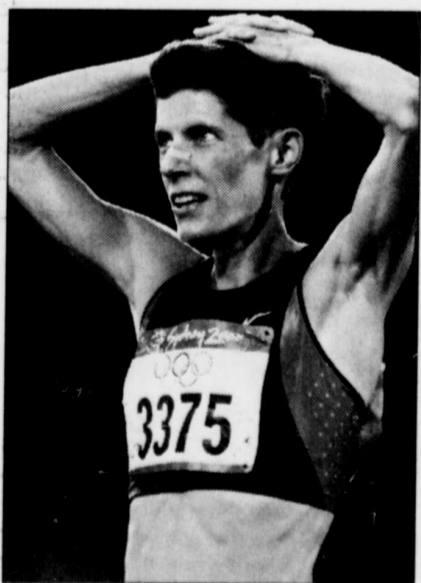
L'Australie connaît une moisson de médailles exceptionnelle. Pourtant certains «Aussies» se sont irrités que des vainqueurs potentiels aient échoué sur la deuxième marche du podium. Le pays comptait 21 médailles d'argent après la journée de mercredi, soit plus qu'aucune autre nation. «L'or, l'or, l'or ! C'est la seule chose à laquelle certains athlètes et Australiens semblent penser», déplore le chroniqueur du *Sydney Morning Herald*, John Huxley. «Il y a des choses bien pire que de terminer deuxième. Par exemple finir troisième, ou se classer entre la quatrième et la dernière place.» (AP)

Mandat d'arrêt contre Harrison

Un mandat d'arrêt a été lancé en Californie contre le médaillé d'argent du 400 mètres, Alvin Harrison, parce qu'il ne s'est pas présenté devant un tribunal du comté de Santa Cruz à la suite d'une infraction au code de la route. En 1998, Harrison avait été pris au volant alors qu'il était sous le coup d'un retrait de permis. Il n'a pas répondu à la convocation du juge à trois reprises entre septembre 1998 et août 2000. (AP)

Ottey raccroche

La sprinteuse jamaïcaine Merlene Ottey, 40 ans, pourrait mettre fin à sa carrière après les Jeux de Sydney, rapporte un quotidien trinitadien. «C'est très vraisemblablement la fin, a déclaré Ottey citée par le *Trinidad Daily Express*. Après les Jeux, je vais prendre du recul. Et si je trouve quelque chose de mieux à faire dans les prochains mois, je tournerai la page.» La femme la plus décorée de l'athlétisme avec 34 médailles dans les grandes compétitions, entend faire carrière dans la mode une fois quittée la piste. Ottey, qui participe à Sydney à ses sixièmes Jeux, a remporté sept médailles olympiques durant sa carrière, mais jamais l'or. À Sydney, elle est arrivée quatrième du 100 m, battue pour la troisième place par sa compatriote Tanya Lawrence et s'alignera ce week-end dans le relais jamaïcain. (AP)



Juste pour ses yeux

Pour l'Américaine Marla Runyan, qui est aveugle, atteindre la finale du 1500m est déjà une grande performance. Premier athlète à participer aux Jeux olympiques et paralympiques, elle a décroché jeudi soir l'avant-dernier billet pour la finale. «J'ai de la chance. Je suis qualifiée d'un rien.» L'Américaine sait qu'une médaille est sans doute hors de sa portée mais parvenir en finale était de toute façon son but. «Je suis aux anges», s'est-elle exclamée. Runyan a fini sixième de sa demi-finale en 4:06,14. Alors qu'au premier tour elle avait failli être éliminée parce qu'elle avait du mal à se situer sur la piste, elle n'a pas connu ce problème cette fois. (AP)

Sans regarder en arrière

Maxime Boilard pagaie jusqu'à la finale

CARL TARDIF
Le Soleil

■ SYDNEY — «Ce n'est pas la course de ma vie, mais sûrement celle qui me rend le plus heureux.» Maxime Boilard parlait encore plus vite qu'il a payagé, hier soir, après avoir remporté la demi-finale de C1500 m au Centre international des régates de Penrith. Demain, il participera à la finale des Jeux olympiques.

Boilard a pris les devants à 100 m pour ne jamais regarder en arrière. Pendant quelques coups de pagaie, il a pensé à la victoire, à son idole qui se trouvait dans le couloir voisin. Il s'agissait de Christian Fredericksen, l'entraîneur personnel de Caroline Brunet.

«Ça n'a pas duré longtemps. Ce n'était pas le temps d'admirer un gars que je voulais battre», mentionnait l'athlète de 22 ans de Lac-Beauport.

Demain, Boilard prendra donc le départ de la course la plus prestigieuse de sa vie. Pendant qu'il sera sur l'eau, ses amis se donneront rendez-vous au Batifol pour l'encourager à distance. Ils feront d'une pierre deux coups, car la grande dame du lac (Caroline Brunet) sera également en vedette.

Hier, il pensait à tout ce beau monde, à ses coéquipiers du Club de canoë-kayak de Lac-Beauport, à son grand chum, Sean Cannon. «J'aimerais ça qu'il soit ici pour vivre ça avec moi.»

Contrairement à l'éliminatoire, Boilard n'a pas vidé sa réserve d'énergie dans cette course. L'autre jour, il s'était défoncé jusqu'à la fin. Hier, il avait encore de la force pour se rendre au fil d'arrivée avant ses rivaux.

«J'aurais fait n'importe quoi pour être en finale. J'aurais échangé un an de travaux communautaires. Maintenant, j'y suis. Je sais que je suis plus rapide que deux finalistes et je pense que je peux en devancer deux autres.»

«J'AI HÂTE»

«J'ai hâte, ça n'a pas de bon sens. J'avais une petite grippe lors de ma première course, mais tout est rentré dans l'ordre. Je me sentais beaucoup mieux aujourd'hui (hier). Pour la suite de ma carrière, il s'agit d'un surplus de confiance inestimable», ajoutait-il.

Boilard connaît toute l'histoire de sa discipline. Par exemple, il peut vous réciter les finalistes des quatre derniers Jeux olympiques. Les médaillés d'or de tous les championnats du monde des années 90. Mieux encore, il sait que le couloir 2 est près de la foule et que le 8 est mieux placé pour être dans l'image de la télévision. Il se retrouvera dans l'un de ces deux couloirs, sans savoir encore lequel.

«J'ai hâte, mais c'est aussi le temps que la saison se termine. J'ai mal partout, dans le dos, aux fesses, aux bras.

de au moment de la course. Quelqu'un a pris le micro pour annoncer la victoire de Max. Les 1000 étudiants ont commencé à taper sur le plancher avec la crosse de leur arme. «Il a failli pleurer», racontait Maxime.

Lui aussi, il retenait ses larmes... de joie !

Frédéric Jobin trépigne

SYDNEY — Installé dans la section des entraîneurs, Frédéric Jobin ne tenait plus en place. Son protégé venait de remporter la demi-finale de C1500 m par trois dixièmes de seconde. «Il y avait des anciens champions olympiques à mes côtés. Ils devaient se demander qui j'étais», rigolait-il.

Selon l'entraîneur du Club de canoë-kayak de Lac-Beauport, la victoire de Boilard est importante. Très importante, même. «Franchir le fil d'arrivée dans une course olympique, c'est quelque chose d'important. Max est jeune, ça lui donnera une source de motivation supplémentaire pour le faire en finale, dans quatre ans.»

Jobin n'a pas vu la même course que nous. Son œil de connaisseur le sert à décortiquer l'épreuve en trois étapes: les premiers 100 m, la mi-distance, l'arrivée.

Selon lui, Boilard n'était pas dans son meilleur jour, ce qui expliquait son mauvais départ. Après 100 m, il était sixième. Puis, il a retrouvé son rythme, sa puissance. En bout de ligne, il complétait la distance en 1:52.071, battant le favori de la demi-finale, Nikolay Bouhalov, un Bulgare. L'autre canoëiste qualifié pour la finale de de-

main soir est l'Ukrainien, Mykhaylo Slivinsky.

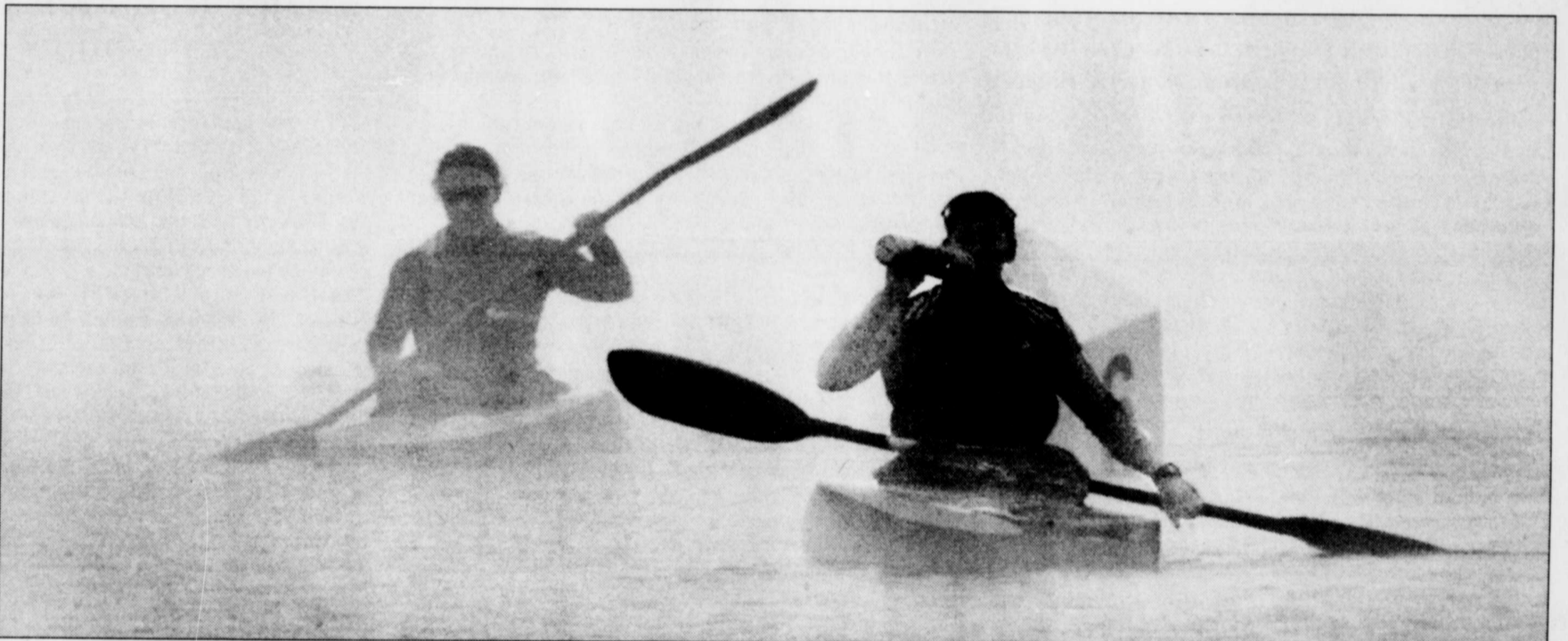
«Il est passé en tête à 250 mètres. Je le connais bien et je savais qu'il était en mesure de garder les devants. Sa grande qualité, c'est d'être en mesure de conserver sa vitesse maximale pendant les 500 m. Certains vont plus vite que lui, mais Max, il a toujours la même vitesse.»

SOUVENT DANS LA FACE

La veille, il avait dit à Boilard qu'il devait l'emporter. Après tout, sept adversaires possédaient des chances de passer en finale. Demain soir, l'athlète de Lac-Beauport sera l'un des neuf finalistes. «Les trois favoris n'en tiendront pas compte, mais les autres devront le surveiller. Au cours des prochaines années, ils l'auront souvent dans la face.»

Il est convaincu que Maxime a encore de l'énergie pour disputer une troisième course en cinq jours. «Il lui en reste en masse. Je ne veux pas dire mission accomplie, mais faire la finale, c'est quelque chose d'important. Le meilleur n'est pas plus fort qu'il était, mais le reste du groupe est très puissant. Il ne cesse de s'améliorer et Max en fait partie.» C.T.

«J'y suis, je la fais. Je vais y mettre tout mon cœur»



La brume était tellement épaisse au Centre international des régates de Penrith que le départ a été retardé d'une trentaine de minutes.

«Le Canada, risée des autres pays»

SYDNEY (PC) — Les déboires du Canada aux Jeux olympiques démontrent que le sport amateur au Canada traverse une crise importante et que le moment est arrivé de faire un sérieux examen de conscience, déclare Richard Crevier, un des entraîneurs de l'équipe d'athlétisme.

«Le système sportif actuel est dépassé. Il ne fonctionne plus. On doit faire le grand ménage», affirme Crevier, qui ne craint pas de dire à voix haute ce que plusieurs athlètes et entraîneurs de la délégation canadienne murmurent en coulisses en Australie.

«Je sais que plusieurs personnes pensent comme moi, dit-il. Ça n'a plus de sens. Le Canada est la risée des autres pays.»

L'équipe canadienne, pourtant une des plus imposantes, terminera les JO très bas au classement des médailles.

Crevier, qui participe à ses troisièmes Jeux olympiques comme entraîneur, est le maître-d'œuvre depuis 15 ans de l'excellent programme d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke.

Le Canada investit un «montant intéressant» dans le sport amateur, souligne-t-il, mais le problème c'est qu'il ne remet qu'une infime partie de l'argent aux athlètes — environ 3,5 % selon les conclusions d'une étude.

«Notre système sportif est beaucoup trop fonctionnarisé, affirme-t-il. On doit le réorganiser autour des athlètes, en premier lieu, des programmes sportifs et des entraîneurs. Parce que s'il n'y a pas d'entraîneurs, il n'y pas d'athlètes.»

Crevier dénonce également la philosophie de «participation» que prône l'Association olympique canadienne, particulièrement à ces Jeux.

«Nous ne sommes pas venus ici comme des touristes, lance-t-il. Le sport pour tous, c'est beau mais ça donne les résultats qu'on a à Sydney. Les Jeux olympiques, ce n'est plus du sport amateur,

représentatif. C'est du sport professionnel. Les athlètes de la planète n'y viennent pas que pour participer. Ils viennent pour gagner.»

Selon lui, le Canada doit recentrer ses priorités. «Nous sommes une des équipes les mieux habillées aux Jeux, mais on pourrait certainement utiliser cet argent à d'autres fins, comme la mise sur pied d'un programme de récompenses aux médaillés olympiques.»

Crevier a confiance que le secrétaire d'Etat au Sport amateur Denis Coderre donne le coup de barre nécessaire. Il relève qu'il a fait un petit pas dans la bonne voie, avant les Jeux, en augmentant les subventions octroyées aux athlètes.

«Le ministre Coderre a exprimé sa volonté de faire changer les choses. Les gestes qu'il a posés jusqu'à maintenant sont positifs. Je souhaite qu'il aille beaucoup plus loin parce que c'est tout le système qui doit être analysé en profondeur», résume-t-il.

LA PIRE DEPUIS 1972

Pour donner raison à Richard Crevier, le Canada est en voie d'être blanchi au chapitre des médailles en athlétisme pour la première fois depuis les Jeux de Munich en 1972.

Son dernier mince espoir reposait la nuit dernière au Québec sur Kevin Sullivan en finale du 1500 mètres.

En 1972, le meilleur résultat canadien en athlétisme avait été la quatrième place de Glenda Reiser au 1500 mètres féminin. Aux Jeux de Montréal, le sauteur en hauteur Greg Joy avait procuré au Canada sa seule médaille en athlétisme.

«Notre performance peu reluisante cette année est à l'image de celle de l'équipe canadienne», a avancé Richard Crevier.

Évidemment, la malchance qui a frappé trois espoirs de médaille, Bruny Surin, Donovan Bailey et Carole Montgomery, a été nuisible.

Kafelnikov succède à Agassi

SYDNEY, (AFP) — Le Russe Evgueni Kafelnikov a succédé à l'Américain Andre Agassi en remportant la finale du simple messieurs du tournoi olympique au détriment de l'Allemand Tommy Haas, 42^e mondial, 7-6 (7-4), 3-6, 6-2, 4-6, 6-3, en 3 heures 35 minutes, jeudi, à Sydney.

Face au redoutable attaquant de fond de court qu'est Haas, Kafelnikov s'est très peu hasardé au filet, sauf quand le besoin s'en faisait vraiment sentir. Il y marqua tout de même 32 points, contre six à son jeune et élégant adversaire, qui préféra distribuer ses coups amples de loin, sans prendre trop de risques lui non plus. Ce qui explique que la partie ait quelque peu traîné en longueur.

Cette victoire est la première du Russe cette saison. Après avoir été battu par Agassi en finale du tournoi de Melbourne au début de l'année, Kafelnikov n'avait en effet ajouté aucun titre aux 20 qui figuraient déjà à son palmarès.

«Tous mes résultats précédents sont désormais oubliés et pour moi, cette médaille d'or signifie que l'an 2000 est la meilleure année de ma carrière», a déclaré Kafelnikov, qui s'est emparé d'un drapeau russe après la balle de match et a semblé fou de joie alors que le public, pourtant sevré de victoire australienne, l'ovationnait.

Haas, qui a 22 ans, soit quatre de moins que Kafelnikov, a perdu là la septième finale de sa carrière. Il n'a toujours qu'un titre obtenu à Memphis, en 1999, à faire valoir, mais marquera 56 points dans le championnat ATP, contre 80 pour Kafelnikov.

LES WILLIAMS, ÉVIDEMMENT

Pour finir, les sœurs Venus et Serena Williams ont remporté le titre olympique du double dames en battant les Néerlandaises Kristie Boogert et Miriam Oremans, 6-1, 6-1, en 50 minutes.

Aucune des deux paires finalistes n'était tête de série. Le premier set, qui dura 19 minutes, tourna à la démonstration. Dans le deuxième, les sœurs Williams contestèrent la balle qui permit à leurs adversaires de remporter leur jeu.

Au premier tour du dernier US Open, les sœurs Williams, qui ont jeté leurs raquettes et sont tombées dans les bras l'une de l'autre après la balle de match, avaient déjà battu les Néerlandaises sur le même score.

REMPARTS

Kevin Lachance est prêt

Le gardien ne se sent pas dépaycé dans le junior majeur

■ Mine de rien, les Remparts n'ont perdu qu'un seul de leurs quatre premiers matchs du calendrier de la LHJMQ. Après une erreur de parcours à Chicoutimi, les « nouveaux » Diables rouges se sont mis au boulot. Et le gardien recrue Kevin Lachance n'est pas étranger à ces succès.

« Il va très bien, a reconnu l'entraîneur-chef Guy Chouinard. Deux choses nous viennent à l'esprit lorsqu'on analyse ses performances devant le filet. Son calme désarmant et sa facilité de contrôler la rondelle autour de son but. Ce qu'on aime de son jeu au cours de nos trois dernières rencontres, c'est qu'il a su nous garder dans le match à quelques reprises en effectuant des arrêts clés. »

Évidemment, on ne demandera pas la lune à Lachance. À 17 ans, un gardien a besoin de tout son temps pour apprendre le métier dans le junior majeur. « C'est clair qu'on m'a dit qu'on serait patient à mon égard, a confié le

principal intéressé. Mais ça ne veut pas dire que je ne jouerai pas. Pour l'instant, ça va bien et on me fait confiance. Moi, je ne demande pas mieux. »

Pourtant, ça n'allait pas si bien vers la fin du camp d'entraînement. Lachance a même mal paru lors de ses deux dernières sorties en matchs préparatoires. Ce qui explique en partie pourquoi c'est le vétéran Martin Paré qui a reçu le feu vert pour être en poste lors du match inaugural.

« Oui, je me suis posé quelques questions, a dit Lachance, sourire en coin. La confiance, c'est tellement important pour un athlète. Et encore

plus pour un gardien. Mais je m'étais dit que je ne gaspillerais pas ma chance si jamais on faisait appel à moi. C'est ce qui est arrivé et je me suis arrangé pour être prêt. »

LA MARCHÉ EST HAUTE

Évidemment, la marche est haute entre le hockey midget AAA et la LHJMQ. Gardien par excellence du circuit Baillargé la saison dernière, le diplômé des Gouverneurs de Sainte-Foy était au sommet de son art. Mais on ne vit pas que sur sa réputation. Surtout quand tout va dix fois plus vite. « C'est différent, a analysé Lachance. Les joueurs sont plus robustes, plus rapides. Les tirs sont puissants, le jeu se déroule à un rythme pas mal vite. Mais j'ai eu un mois et demi de camp d'entraînement

à me familiariser avec ce qui se passe dans le junior majeur. Et je ne me sens pas vraiment dépaycé. »



Kevin Johnston
kjohnston@lesoleil.com

Lattitude de ses patrons y est cependant pour quelque chose. « Ce n'est pas comme si nous étions aspirants à la coupe Memorial, a expliqué Lachance. Les attentes sont réalistes. Nous formons un club jeune et on nous a expliqué qu'il fallait qu'on apprenne à grandir ensemble. Dans deux ou trois ans, nous allons avoir une très belle équipe. Déjà qu'on sent que les jeunes sont prêts à se sacrifier pour la cause.

Pour qu'un club comme le nôtre connaisse du succès cet hiver, il faut qu'on travaille deux fois plus fort que les autres. Et on le fait. L'esprit d'équipe est très bon, l'encadrement de pre-

mière qualité. Il n'y a pas de doute qu'on s'en va dans la bonne direction. »

NOTES: Les Remparts reçoivent le Rocket de Montréal à 19h30 au Colisée Pepsi ce soir... Martin Paré étant grippé, Lachance amorcera le match devant le filet des Diables rouges... La troupe québécoise prend la direction de Rimouski dimanche pour y affronter l'Océanic en fin d'après-midi... Maurice Filion, préfet de discipline de la LHJMQ, a été fort occupé, hier, alors qu'il a décerné des suspensions à trois joueurs différenciés. Joël Perreault (Baie-Comeau) a écopé une suspension de six matchs, Nick Greenough (Hallifax) ratera quatre matchs tandis qu'Andrew Carver (Hull) manquera trois rencontres. Les deux premiers ont été suspendus pour avoir distribué des mises en échec par derrière tandis que le troisième a été puni pour avoir donné un coup de genou.

Vidro: «Je m'élanche encore bien»

MIAMI (PC) — Après la pluie, Jose Vidro et Vladimir Guerrero sont demeurés au bout du banc. Ils ne sont pas retournés au jeu. Ils avaient déjà obtenu un coup sûr chacun et personne n'a voulu prendre aucun risque.

D'autant que Vidro est déjà blessé au talon droit. « J'aimerais bien obtenir 200 coups sûrs, a dit Vidro qui a obtenu son 50^e double dans le match. Mais je ne ressens vraiment aucune pression. Tout ce que je voulais cette saison, c'était de faire mieux que l'an dernier. Et j'ai fait mieux dans tous les domaines, que ce soit pour la moyenne, les coups sûrs, les circuits, les doubles, les points produits. »

« L'an dernier à pareille date, j'étais fatigué mentalement et physiquement. Là, nous venons de disputer plusieurs matchs de suite, mais je pense que je m'élanche encore bien. »

Vidro ne voulait surtout pas risquer d'aggraver sa blessure.

« Après la pluie, je me suis dit que le terrain serait détrempe et il ne servait à rien que je risque une blessure. Le talon me fait un peu souffrir quand je cours. J'aurais pu glisser inutilement. J'aurai la chance de me reprendre à New York. »

INTER SPECTACULAIRE

Par ailleurs, Tomas De La Rosa a continué de bien faire. Il a obtenu deux doubles en trois présences et a produit un point. Il est un joueur spectaculaire à l'inter.

« Je ne me souviens pas de l'avoir vu faire un mauvais jeu, a dit Felipe Alou. Il n'avait pas joué depuis un certain temps, mais il était prêt. Il l'est toujours. »

En fait, De La Rosa frappe mieux (.271 contre .203) depuis qu'il est avec les Expos qu'il le faisait avec les Lynx d'Ottawa.

« Mon rêve, c'est de jouer dans les grandes ligués, a-t-il dit. Je me concentre mieux depuis que je suis ici. Je me concentre sur chaque tir, sur chaque balle frappée vers moi. Je ne veux pas retourner dans les ligués mineures. Je ne veux pas y jouer toute ma vie. »

À chaque fois que Felipe Alou lui en a donné la chance, De La Rosa s'est bien comporté sur le terrain.

« Je suis très fier de voir que Felipe Alou m'a

donné la chance de jouer. Et quand cela se produit, je veux en profiter pour montrer ce que je peux faire et bien accomplir mon travail. Je suis persuadé que je peux jouer ici dans les ligués majeures. »

NOTES: Les Expos ont acquis le voltigeur Tarmel Sledge, des Mariners de Seattle, hier, pour compléter l'échange qui avait envoyé le receveur Chris Widger aux Mariners le 8 août dernier. Les Expos avaient alors mis la main sur le gaucher Sean Spencer. Sledge, qui a évolué avec le club-école de classe A à Lancaster dans la Ligue de la Californie, a 23 ans. Il avait été le huitième choix des Mariners au repêchage de l'an dernier. Un frappeur gaucher, Sledge a connu une bonne saison en conservant une moyenne de .339 avec 22 doubles, sept triples et 11 circuits. Il a produit 75 points. Il a aussi volé 35 buts... Quand le receveur Yohanny Valera s'est présenté aux Expos en provenance des Senators de Harrisburg le 12 septembre dernier, il est devenu le 49^e joueur à endosser l'uniforme cette saison, ce qui représentait une nouvelle marque d'équipe. De tous les joueurs réguliers, il est le seul à n'avoir pas obtenu encore un seul coup sûr. Le joueur de premier but Talmage Nunnari a brisé la glace en obtenant un simple en septième manche mercredi... Vladimir Guerrero, Monsieur Septembre, avait produit 30 points en claquant neuf circuits et conservant une moyenne de .380 (41-en-108) dans le dernier mois de la saison 1999. Avant le match d'hier, il présentait une moyenne de .379 (39 en 103) en septembre avec 13 circuits et 26 points produits. Il termine toujours la saison avec force... Les plans pour un stade au centre-ville ont peut-être été mis de côté chez les Expos, mais les Marlins de la Floride, eux, sont toujours très sérieux dans leur désir de bâtir un nouveau stade. Le propriétaire John Henry a même annoncé mercredi que l'ancien sénateur du Maine et leader de l'opposition au Sénat américain, George Mitchell, se joignait aux Marlins à titre de conseiller spécial avec la mission de bâtir le stade. Les Marlins aimeraient ouvrir les portes de leur nouvelle demeure en avril 2004.



José Vidro, à gauche, retire Derrek Lee en tentative de vol du deuxième, en 4^e manche.

Sans âme

Les Expos s'acheminent difficilement vers la sortie

MIAMI (PC) — Dans un autre match sans intérêt, les Expos n'avaient plus d'âme et n'ont pas offert une trop forte opposition aux Marlins de la Floride qui les ont battus 7-4 pour balayer la série de trois matchs. Les Expos ont subi une sixième défaite de suite et c'est de façon très pénible qu'ils s'acheminent vers la sortie pour la saison 2000.

Les Expos ont une fiche de 67-92. Il leur faudra au moins une victoire à New York contre les Mets au cours du week-end pour égaler leur marque de l'an dernier. Si on se fie à leurs performances contre les Marlins, ce n'est pas dans la poche.

Le temps était maussade et le match a été interrompu pendant 39 minutes par la pluie en cinquième manche. On aurait pu tout aussi bien mettre un terme à la partie dès lors. Cela n'aurait rien changé aux résultats.

Felipe a bien fait son possible, mais les bâtons semblaient très lourds pour ses coéquipiers, qui commencent à traîner de la patte.

Seuls points positifs: José Vidro a obtenu un simple contre Brad Penny (8-7) et s'est approché à deux coups sûrs de son objectif de 200. Vladimir Guerrero a lui aussi récolté un simple, son 196^e coup sûr cette saison, et le petit Tomas De La Rosa a récolté deux doubles. Mais pour le reste...

«HOMMES FATIGUÉS»

« Nous avons ici un groupe d'hommes fatigués, a dit Felipe Alou. Nous venons de disputer 29 matchs en 28 jours et ces matchs ne sont pas vraiment importants. »

« Vlad m'a dit qu'il voulait jouer, mais on a vu qu'il avait de la difficulté à bien s'élaner. Lui et Vidro veulent atteindre les 200 coups sûrs. On gagnera peut-être quelques matchs à New York et ils atteindront peut-être leurs objectifs. »

Les Marlins ont marqué trois fois dès la manche initiale quand ils ont cogné la balle solidement contre Lira.

Mark Kotsay et Cliff Floyd, qui a connu une

bonne série face à ses anciens coéquipiers, ont frappé des doubles consécutifs pour donner un premier point et Derek Lee a claqué son 27^e circuit de la saison après deux retraits. C'était déjà le début de la fin, même si les Expos ont repris graduellement du poil de la bête. En troisième, De La Rosa a frappé son premier double du match et a été poussé au marbre par le simple de Terry Jones.

Ils ont même égalé les chances en quatrième quand Jose Vidro a obtenu son 198^e coup sûr de la saison, un double dans la gauche, avant d'être poussé au marbre par le simple de Brian Schneider. De La Rosa a suivi avec son deuxième double.

LA PLUIE EN 5^e

Avant la pluie en fin de cinquième, les Marlins ont repris des devants en marquant deux points. Un simple de Kotsay et un ballon-sacrifice de Mike Lowell ont causé les dégâts.

Quand la pluie a repris après un délai de 39 minutes, Lee a accueilli Mike Johnson avec un autre ballon-sacrifice dans la droite. En quatre manches et un tiers, Lira (5-8) a donc été victime de six points après avoir cédé huit coups sûrs.

En sixième, Johnson et le gaucher Sean Spencer ont fait don d'un autre point. Le receveur Ramon Castro a obtenu un double, le sixième du match des Marlins, et a avancé de 90 pieds à la suite d'un mauvais lancer de Johnson. Spencer s'est présenté au monticule et a tôt fait de lancer une balle dans la poussière que Schneider n'avait aucune chance de capter. Castro a marqué facilement.

En septième, Mike Mordecai, qui a fait son entrée après la pluie, a produit le quatrième point des Expos avec un roulant après que Terry Jones eut entrepris la manche avec un double.

Antonio Alfonseca a mérité un 44^e sauvetage.

« Les Marlins n'ont pas une vilaine équipe. Ils ont en fait une bonne équipe pour demain, a ajouté Alou. Notre section est encore forte, mais les Marlins se sont améliorés. »

LE SOLEIL

LES REMPARTS DE QUEBEC

REÇOIVENT

LE ROCKET DE MONTRÉAL

LE VENDREDI 29 SEPTEMBRE

19h30

Bléue

Informations / Réservations:
691-7211
(1-800-900-SHOW)

PRIX DES BILLETS DE 4\$ À 12\$

Stationnement du Colisée Pepsi GRATUIT



André A. Bellemare
AABellemare@lesoleil.com
CHASSE ET PÊCHE

ZONAGE

Projet abandonné

Il n'y aura pas de refonte des zones provinciales de chasse et de pêche au Québec, contrairement à ce que nous avions annoncé les autorités provinciales depuis près de trois ans. C'est ce que m'a appris, hier, l'un de mes informateurs fort bien renseignés au sein du gouvernement. Le projet, d'abord échafaudé par le défunt ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF), puis repris par la Société de la faune et des parcs (FAPAQ) qui lui a succédé, est totalement abandonné.

Selon le projet initial, le gouvernement du Québec aurait fait table rase des zones actuelles de chasse et de pêche pour les remplacer par 16 nouvelles zones calquées sur le zonage administratif du gouvernement.

Les opposants à ce changement radical ont toujours demandé ce que le futur zonage apporterait de plus à notre patrimoine faunique, à son aménagement et à son exploitation, et comment il faciliterait la vie aux milliers de pêcheurs à la ligne et de chasseurs. Personne n'a jamais pu répondre à cette question de base... Personne n'a pu prouver que le zonage proposé faciliterait la tâche... des gestionnaires.

Chose certaine, le nouveau zonage aurait littéralement emmerdé les pêcheurs et chasseurs, qui auraient été obligés d'oublier toutes leurs connaissances acquises durant des décennies. La FAPAQ aurait été obligée de dépenser annuellement des centaines de milliers de dollars, durant quelques années au moins, pour faire connaître les nouvelles zones et les nouveaux règlements de chasse et de pêche aux légions d'adeptes d'ici et de l'étranger.

À l'époque où les autorités gouvernementales du Québec se vantent de simplifier les règlements imposés aux citoyens, la décision d'abandonner le « re-zonage » de la chasse et de la pêche est très sage. Tout l'argent qu'aurait exigé ce « re-zonage » sera dépensé bien plus judicieusement dans la protection et l'aménagement de notre patrimoine faunique et de ses habitats.

DANS MA
BOURRICHE

Laurentides, pas « parc »

Hier, je vous apprenais qu'il sera dorénavant possible de chasser la perdrix avec des chiens dans la réserve faunique gouvernementale des Laurentides. Malheureusement, on a modifié le titre de ma nouvelle et écrit : « Chiens dans le Parc ». Cela a laissé croire à des lecteurs que la chasse était autorisée dans un « parc provincial », avec des chiens en plus... Qu'on se le dise : la réserve faunique gouvernementale des Laurentides n'est plus un « parc » depuis au moins 20 ans ! La chasse, contingentée et contrôlée, est permise dans une « réserve faunique », mais elle est interdite dans un « parc provincial ».

Cartes topographiques

Hier également, je vous recommandais de vous procurer les nouvelles cartes topographiques en couleurs, à l'échelle 1/20 000, de la Photocartotheque québécoise pour ne pas perdre le nord. Mais je vous ai mal... orienté ensuite, en ne vous indiquant pas le bon numéro de téléphone... Composez le 627-6356, si vous téléphonez de Québec, ou le 1-877-803-0613, si vous appelez d'ailleurs. Consultez aussi le site sur l'Internet www.mrn.gouv.qc.ca/photocartotheque

Pêche dans Kamouraska

La Corporation du patrimoine maritime de Kamouraska (CPMK) tiendra le 1^{er} Festival du patrimoine du Kamouraska, du 5 au 8 octobre. Le dimanche 8 octobre, de 11 h à 15 h, il y aura un concours de pêche sur le quai de Kamouraska (5 \$ d'inscription, si vous souhaitez gagner un prix). Pour plus d'information : 418-492-7988. La CPMK s'est donné le mandat de restaurer les quais de Kamouraska, l'un des plus beaux villages du Québec, et offre une avalanche d'activités durant le festival. Consultez le site sur l'Internet www.kamouraska.iquebec.com

Souper pour la relève

Afin d'amasser des fonds pour réaliser des projets suscitant une relève aux pêcheurs et chasseurs d'aujourd'hui, la Fondation héritage faune (FHF) tiendra un souper-bénéfice, à 100 \$ le couvert, le vendredi 17 novembre, au Manoir du lac Delage; durant l'événement, il y aura encaissement silencieux, vente aux enchères et nombreux tirages. La FHF est la première fondation québécoise à s'être donné pour mission de promouvoir la conservation et la mise en valeur des espèces fauniques et de leurs habitats. Créée en 1980, la FHF est la fondation officielle de la Fédération québécoise de la faune (FOF), qui regroupe plus de 200 associations de pêcheurs et chasseurs (environ 150 000 membres). La FHF accorde plusieurs subventions par an, dont la « bourse relève ».

Les originaux en amour

Jusqu'au 22 octobre, du jeudi au lundi, le groupe Faune Aventure offre, en collaboration avec le parc provincial de la Jacques-Cartier, des safaris d'observation de l'original. À l'aube (de 6 h à 10 h30) ou au crépuscule (de 14 h30 à 20 h), des guides naturalistes vous feront découvrir le plus imposant des cervidés de nos forêts. Ces guides vous expliqueront le comportement, la biologie et l'écologie de l'original, puis calleront les cervidés pour, peut-être, vous permettre de les admirer. Chose certaine, vous pourrez observer des pistes d'originaux, ainsi que leurs crottins, broutages et souilles; peut-être rencontrerez-vous des renards, loups ou ours noirs. Il en coûte 20 \$ par personne (plus taxes). Vous devez réserver votre place : 418-848-5099. Le départ a lieu au camp Devlin, situé à 2,5 km au nord du camp Mercier, dans la réserve faunique des Laurentides; l'activité a lieu dans les secteurs à l'Épaule et Sautauriski du parc provincial de la Jacques-Cartier.



Marty McSorley a rencontré des élèves qui visitaient le palais de justice de Vancouver.

PROCÈS

McSorley saura vendredi

■ VANCOUVER (PC) — L'ancien dur à cuire des Bruins de Boston, Marty McSorley, saura vendredi prochain s'il est coupable ou non d'agression armée avec son bâton de hockey.

Les dépositions des témoins ont pris fin hier, alors que Steve Heinze, un joueur de la Ligue nationale de hockey, a indiqué à la cour que les coups à la tête « surviennent fréquemment » dans un sport aussi rapide que le hockey au niveau de la LNH.

« On se fait toujours frapper solidement à quelques reprises durant la saison », a dit Heinze, qui portait les couleurs des Bruins de Boston le 21 février dernier quand McSorley a asséné un coup de bâton à la tête de l'attaquant Donald Brashear, des Canucks de Vancouver.

« On ne peut être précis quand un joueur patine à pleine vitesse. On ne peut que tenter de viser un endroit. » Heinze, qui a dit ne pas avoir vu le coup porté par McSorley, a précisé que les coups de bâton aux mains et aux jambes sont choses courantes. « Ils sont portés partout sur le corps pour nuire aux joueurs. »

Heinze n'évolue plus avec les Bruins. Il joue maintenant avec les Blue Jackets de Columbus, une équipe d'expansion.

Son témoignage devait appuyer les prétentions de la défense selon laquelle les coups de bâton sont des choses courantes dans le hockey. Il devait aussi appuyer les affirmations faites sous serment par McSorley, qui a affirmé qu'il voulait seulement frapper Brashear près des épaules.

Les avocats de McSorley ont aussi invité à la barre le soigneur des Bruins, Don Del Negro. Il a noté que McSorley était incommode par des blessures au poignet et à l'épaule avant le match contre les Canucks.

Lors de son témoignage, McSorley a révélé que ses blessures auraient pu l'empêcher d'exercer un parfait contrô-

le de son bâton.

Mais Del Negro s'est aussi dit d'accord avec le procureur de la Couronne, Louise Krivel, à l'effet qu'il ne recommanderait pas à un joueur de prendre part à un match s'il doutait de sa capacité de contrôler son bâton.

« C'est la décision du joueur de se comporter de manière responsable », a suggéré M^{re} Krivel.

« Oui », a acquiescé Del Negro.

Des milliers d'amateurs de hockey ont assisté à l'incident et des millions ont vu la reprise par la suite. En assenant un coup de bâton à la tête de Brashear, McSorley a envoyé sur la patinoire le plus robuste joueur des Canucks, lui infligeant une commotion cérébrale.

Brashear est revenu au jeu la saison dernière après avoir raté sept semaines d'activités et il semble maintenant complètement rétabli.

DANS LE FEU DE L'ACTION

La défense veut savoir si un tel incident dans le feu de l'action peut constituer une agression armée. Elle tente aussi de faire valoir que la violence fait partie des risques que les joueurs acceptent de courir en se lançant sur la glace. C'est la première fois en 12 ans qu'un joueur de la LNH se retrouve en cour à la suite d'un incident survenu lors d'un match.

McSorley, qui a obtenu mercredi l'appui moral de Wayne Gretzky qui a assisté au procès durant l'après-midi, a passé plus de 60 heures au banc des pénalités durant sa carrière de 17 ans dans la Ligue nationale. Il vient au troisième rang parmi les joueurs les plus pénalisés dans l'histoire de la ligue.

Après l'incident, McSorley a été suspendu pour les 23 derniers matchs des Bruins, ce qui lui a coûté plus de 100 000 \$. Il devra rencontrer le commissaire Gary Bettman avant de revenir au jeu.

OCÉANIC

Vendre d'abord du caractère

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Avec deux de ses trois meilleurs défenseurs absents et l'un de ses meilleurs attaquants Michel Ouellet blessé, l'Océanic aura à déployer tous ses moyens ce soir contre les Castors de Sherbrooke et, dimanche, face aux Remparts de Québec pour éviter un mauvais début de saison à la maison.

Pas beaucoup d'autres armes véritables contre ces deux équipes que de mettre en valeur la marque du commerce du club depuis son entrée dans LHJMQ, la force de caractère, en attendant que les onze recrues prennent du galon autant à l'attaque qu'à la défensive.

La tenue du duo de gardiens Éric Salvail et Denis Bérubé en a réconforté plusieurs. « Nos deux gardiens ont été parmi nos meilleurs joueurs pendant le dernier voyage, ils ne sont pas

parfaits, mais ils sont à la hauteur au moment où on se parle. Sur des patinoires hostiles et des équipes puissantes, nos jeunes ont relevé la tête. On bâtit sur du caractère... », se dit l'entraîneur-chef, Doris Labonté.

L'huile de bras devra remplacer le talent brut pour que les partisans maintiennent garnis les gradins du Colisée de Rimouski. « C'est difficile pour nos jeunes et pour aussi nos jeunes vétérans. On n'est pas à la recherche d'excuses. On a des absents importants. On n'a pas assez de profondeur pour se passer d'un Michel Ouellet. On va compenser par plus d'intensité... ».

LES CASTORS

Les Castors de Sherbrooke constituent la deuxième meilleure attaque à cinq de la ligue : « On s'attend à deux adversaires complètement différents. On connaît la stratégie des Castors qui font tout pour nous endormir. Ils se cachent derrière le jeu, pour nous vo-

ler des points, sans jeu robuste. L'an passé, il ont été responsables de deux de nos cinq défaites à la maison... ».

Contre les Remparts dimanche, Labonté s'attend à un peu de trappe mais surtout à une équipe offensive qui relèvera le spectacle. « On va faire tout ce qu'il faut pour s'en sortir. On va être agressif. Contre Québec, en soi, ce sera toujours plus spectaculaire ».

Brent Maclellan sera absent des deux matchs de fin de semaine ainsi que René Vydareny qui est toujours au camps des Canucks de Vancouver.

L'attaquant Michel Ouellet, victime d'un claquage, est un cas plus qu'incertain pour toute la fin de semaine. Jean-François Babin et Daniel Petitqual, après avoir purgé une suspension de cinq matchs, seront de retour au jeu.

L'huile de bras devra
remplacer le talent
au Colisée de Rimouski

EN BREF

Inscriptions en ski de fond

C'est demain que le club de ski de fond La Balade de Saint-Jean-Chrysostome acceptera les inscriptions des jeunes de 6 à 19 ans désirant faire partie de son équipe de compétition. Les intéressés pourront s'inscrire au centre de ski entre 13 h et 15 h. Pour plus d'information, Gisèle Larochelle (839-9617) est la personne à joindre. J.-F.T.

Essais libres en moto

Le circuit Sainte-Croix ouvrira ses portes dès

demain aux amateurs de moto désirant faire l'essai de leur bolide sur son circuit routier de 1.1 mille de longueur. Au total, quatre journées d'essais libres seront au programme cet automne, soit les 30 septembre et 7-9 et 14 octobre. Celles-ci seront sous la supervision de Frédéric Mathieu, un expert qui possède plus de 10 ans d'expérience dans le domaine de la moto. Les inscriptions, au coût de 40 \$ pour la journée, seront acceptées au circuit Sainte-Croix le jour même des essais à compter de 9 h. Ceux-ci auront lieu entre 10 h et 16 h. Pour plus d'informations, les intéressés téléphoneront au 843-6223 ou au 926-3001 (Circuit Sainte-Croix) ou encore au 833-4834 (Frédéric Mathieu). J.-F.T.

Seconde ronde

Le duo Hélène Simard-Yuka Chokyu a accédé à la seconde ronde du US Open de tennis en fauteuil roulant disputé à San Diego. La paire canadienne a mérité cet honneur en défaisant en deux manches de 6-3 et 6-0 « Tout est à point, a expliqué Hélène. Nous avons fait quelques ajustements Yuka et moi au cours des derniers mois et tout fonctionne à merveille ». Les deux gagnantes se mesureront à Maaike Smit et Esther Vergeer, les favorites pour décrocher les honneurs. J.-F.T.